

Vivante, je le suis toujours ! Laissez-nous unir vos cœurs en les nôtres et vous verrez, vous sentirez la réalité de nos présences vivantes, ô combien vivantes et plus que présentes ! Ouvrez vos oreilles, tendez l'oreille vous aussi et vous nous entendrez entrer en votre demeure pour vous porter la bonne nouvelle du Salut qui est éternel.

[Katia] Je viendrai à toi plus souvent si tu veux bien m'entendre... librement.

De voix, il n'en est qu'une, la Sienna qui s'unit aux nôtres pour pénétrer en vos cœurs et nourrir votre souvenir.

Souviens-toi, dit-Il, souviens-toi des paroles du Très-Haut et tu trouveras le chemin de la Demeure. Entre en ton être intérieur, fais-Lui plus que bon accueil, car il la faut splendide la joie du cœur qui Lui dit «viens, je T'attends».

Ouvrez les vannes et emplissez les réservoirs de l'Eau vive qui du Ciel s'écoule en vos veines pour nourrir d'ivresse et de vin nouveau vos âmes enlacées en Lui. De mer plus fougueuse, il n'en est pas, de mer plus amoureuse, il n'existe pas.

Lui, le Tout, à la fois subjugue et enchante. Lui vous donnera les ailes comme Il nous les donne et dans le creuset de vos cœurs, déposera l'invitation. Ne manquez pas le rendez-vous, soyez prêts en permanence. Nul ne connaît ni le jour ni l'heure et cependant Il vient comme un voleur¹ et quel envol, quel vol en arrière du voile ! Qui Le voit, hormis nous qui avons passé la rive ?

Mais la rive du souvenir n'est jamais tarie d'un côté comme de l'autre ; l'homme est relié et reste relié à celui dont il se sait aimé. Ô priez, priez pour nous ! De mots d'amour et de tendresse nourrissez nos cœurs, cœurs toujours vivants en ciel de l'âme ! Vos pensées d'amour sont pour nous des effluves. Ouvrez l'écluse de vos cœurs, comme nous le faisons pour vous afin de vous inonder de nos parfums que sont nos présences qu'hélas trop souvent vous ignorez... Et cependant, cependant, nous sommes toujours à vos côtés !

Les vivants que nous sommes attendent votre fiat. Ayez foi ! Nous, nous avons vaincu la mort, écrasée sous le talon de la Mère elle ne peut plus nuire ; mais pourquoi ne le voyez-vous pas ? Nous ne comprenons pas.

Si vous vous nourrissiez de la sainte Lecture, vous verriez le Ciel se lever et le Soleil habiter vos demeures, mais vous choisissiez plus souvent d'autres desseins et vous perdez le chemin qu'il vous est demandé d'emprunter. Unissez nos voix aux vôtres et alors le langage s'écriera et il fleurira pour l'Aube nouvelle qui reverdira la terre !

J'aime entendre la musique, celle des cœurs et des âmes, et vos mots qui sont pour nous vibrations deviennent des effluences parfumées dont les notes subtiles et raffinées nous rapprochent de vous.

Que dire de nos remerciements et de nos joies de vous savoir si proches et si présents. Mon chemin est un parfum qui s'unit au vôtre qui avez

1) Cf. [Ap 16, 15]

entendu mon appel et ce n'est pas moi qui ai crié mais Lui qui m'a demandé de crier, d'être dans le «ose, en vérité».

Par Sa permission nous pouvons converser. En petits soldats de lumière qui levons les voiles de l'incrédulité, nous lançons ceux du filet qui vous mène à la rive de nos présences aimantes et vivantes. Oui, toujours vivants ! Rien ne meurt de ce qui est créé de la main de Père car Il est vie et le Fils le dit aussi de Lui-même² !

Mais celui qui ne lit pas, qui n'ouvre pas son cœur vers le Ciel, celui qui ferme les écluses de son cœur ne peut pas recevoir et la fleur en lui se meurt de n'être pas nourrie.

Arrosez, ô arrosez le pistil de votre âme qui ne demande qu'à s'épanouir et à se dilater en l'Amour vainqueur ! Mais vous avez fermé et vos cœurs et vos âmes et vous avez posé la dalle³ sur vos cœurs. Ô combien m'étouffe-t-elle cette dalle ! Je viens pour vous parler, pour échanger et vous n'accueillez pas mes paroles.

À cet instant, j'ai vu de mes yeux, le temps d'un éclair, se dessiner sur le cahier, à cet endroit même, un petit arc-en-ciel lumineux, telle une petite étoile.

Ô mon père aimé, ouvre ton cœur à ceux qui viennent pour partager ! Vivante, je le suis toujours ! N'écoutez pas les démons pervers et rusés qui séparent les âmes et les enlisent. Mon regard du Ciel n'est plus le même car l'amour transforme et l'Amour m'a transformée comme Il nous transforme tous !

Nous sommes tous des vivants pour engranger la lumière, mais si vos cœurs sont sombres et fermés, ô combien seront-ils plus désespérés encore !

N'écoutez pas, ne croyez pas ceux qui vous parlent et qui vous disent : «c'est impossible, ce sont des chimères». Mais les chimères, mes aimés, ce sont elles qui font rêver les bateaux et les mènent au large, au grand large de Son Cœur, pour l'éternité. Les chimères sont vérité.

Laissez-nous unir vos cœurs en les nôtres et vous verrez, vous sentirez la réalité de nos présences vivantes, ô combien vivantes et plus que présentes !

Qui a dit que la mort n'existait pas, c'est bien Lui⁴ ! Et vous ne Le croiriez pas ? Où donc est votre force, où donc est votre foi ?

Ne choisissez pas les mauvaises églises, celles des Satan qui pullulent en votre monde. Écoutez-moi, écoutez-nous : il n'en est qu'une, celle de Son Cœur ouvert par la lance qui, pour l'éternité, déverse sur nous Sa Lumière.

Il est bien Ressuscité, n'est-ce-pas ? Et nous ne le serions pas, alors qu'Il nous l'a promis à tous ? Relisez donc les Évangiles des apôtres et non ceux des Malins.

De sectes, il en est tant et tant, bonnes ou mauvaises, beaucoup cultivent le mensonge car elles sont faites de main d'homme. La science n'est pas chrétienne mais humaine⁵. La seule, l'unique science d'amour

2) Cf. [Jn 14,]

3) La dalle du tombeau.

4) Cf. [Jn 11, 25] et [Ap 1, 17-18]

5) Allusion de Katia qui évoque là, sous forme de jeu de mots, la Christian Science ou Science Chrétienne.

est la Sienne et pourquoi ne l'écoutez-vous pas ? Pourquoi la rejetez-vous ? Il n'y a de leurres que vos cœurs enténébrés et ténébreux.

Ouvrez la fenêtre sur l'horizon et vous entendrez le battement de mon cœur et vous vous joindrez à ses pulsations et nous marcherons ensemble sur le chemin de vie. Venez, je vous attends. Qu'attendez-vous de moi ? Que je me taise ou que je vous invite à nous suivre ? Car il n'est d'échange que l'amour. Et si tu m'oublies et si tu ne me crois pas, moi aussi alors je t'oublierai car tu auras coupé le fil de notre union que pourtant je t'avais dit et affirmé être continue.

Je vous invite à nouveau : marchons ensemble, non dans les pleurs, non dans les leurres, mais dans les cœurs unis.

Croisons nos cœurs pour être des croisés de l'Amour dans l'éternité et marchons ensemble vers la Jérusalem nouvelle. Vos cœurs ne seront plus désenchantés mais enchantés et nous prendrons même route et nous marcherons ensemble dans la joie des cœurs retrouvés.

Cela, je vous y invite dès maintenant et pour toujours car, de sans cesse à sans cesse, ma main prend la vôtre pour vous accompagner sur le chemin et vous faire découvrir l'infinie, l'immense réalité de nos présences non seulement vivantes mais qui vous accompagnent et vous guident de nos prières et de nos amours.

Marchons ensemble et ensemble marchons sous le Soleil et vers le Soleil de Dieu !

Katia qui aime et qui vous aime
Katia petite lumière de feu dans vos ténèbres
Katia qui t'aime aussi dans le filigrane de nos cœurs unis

Avance et ne te retourne pas, il y a les pleurs qui enlissent et ceux qui soulèvent.

Laisse-toi élever par le Vent et à l'Orient toujours tourne ton regard afin d'inscrire dans ton cœur la Croix de l'Amour qui en tout homme irradie et lui montre la voie.

Va et que nul ne t'entrave, le chemin est tracé par Lui.

Crie haut et fort la vérité : nous sommes tous des ressuscités et tous nous ressuscitons en Lui, par Lui ! Nous sommes des vivants, nous que vous appelez des défunts !

Ô, hommes de peu de foi, engrangez la vie et vous l'aurez en abondance. Ne nous laissez pas sur le seuil de vos pleurs mais engrangez-nous vivants, nous qui le sommes, qui le crions et qui vous le clamons !

Ouvrez vos oreilles, tendez l'oreille vous aussi et vous nous entendrez entrer en votre demeure pour vous porter la bonne nouvelle du Salut qui est éternel.

Entendez-vous ? Entendez-vous bien ? Alors, exultez car ici, il n'est plus de mort, ni de souffrances et nous venons à vous vous porter notre témoignage et notre joie.

Haut les cœurs, mes parents ! Haut les cœurs, mes amis, mes aimés ! Mon Ciel en le vôtre descend pour vous faire part de ma demeure et vous inviter à me suivre dès ici-bas pour vous, dans les méandres de vos vies.

Oui, je vous aime ! Aimez comme nous vous aimons et vous serez délivrés de tous vos a priori et de vos certitudes erronées.
Avance, petit soldat, n'écoute pas les malins menteurs qui près de ta demeure mènent combat pour saccager les fleurs. Ne les laisse pas entrer, ne l'oublie pas, ils sont menteurs et fils du mensonge.
Jésus disait du diable qu'il est menteur et le père du mensonge⁶.

[Dans la soirée]

Pourquoi me cherches-tu ? Je suis là, près de toi. Que feras-tu près de la tombe. Me verras-tu surgir inanimée alors que je ne le suis pas ?
Mon épitaphe, c'est ton cœur en lequel tu m'invites et vers lequel je viens. Mes mots d'amour et de tendresse sont à jamais puisque le Royaume est amour et tendresse. Que feras-tu devant la dalle du souvenir ? Elle est froide et je regorge de chaleur.
Apporte-moi des fleurs, des fleurs de ton cœur, ce sont elles qui marquent ta présence et qui m'offrent des bouquets de tendresse. Regarde-moi vivante, moi qui le suis ! Et en ton cœur reçois l'empreinte du mien en le filigrane de sa lampe allumée. Viens, viens plus près et je graverai en le tien la présence du mien.
Mon amour, je te le donne, ma fidélité t'est acquise. Marchons ensemble au Soleil de Dieu !

Katia qui t'aime

Tu le sais bien... tu ne le sais pas encore ? Nos voies et nos voix sont unies ! Souviens-toi, nous sommes des harpes jumelles et lorsque tu veux m'appeler, saisis la cloche au son cristallin : ton cœur au son de cristal - souviens de ton nom donné - aura raison de ma venue.
Je suis là, nous sommes là, toujours en attente de vos présences et nous accourons lorsque cela nous est permis et demandé.
Pour l'instant, veille et sois rassurée, je suis là près de toi, près de vous. Je t'aime.

[23h40]

Tout est surprenant parce qu'il n'y a pas de temps dans le Temps. Passé, présent et futur ne font qu'un et n'ont qu'un temps, un seul Temps dans l'éternité. Ce qui relie ces parcelles de temps découpées, c'est votre cœur et votre amour.
En l'éternité, il y a tous les temps qui ne font qu'un, comme Lui.

Message interrompu.

6) Cf. [Jn 8, 44]